

# VERSAILLES. Proserpine de Saint-Saëns à l'Opéra royal

VERSAILLES, Proserpine de Saint-Saëns. Le 11 octobre 2016. Versailles accueille une recreation lyrique du romantisme français tardif... Révélation lyrique probable sous les ors de l'Opéra royal de Versailles. Créée à l'Opéra-Comique le 14 mars 1887, Proserpine reste une partition méconnue qui précise la



relation de Saint-Saëns à Wagner, lequel référence absolue pour tout compositeur français à partir des années 1870, est cité dans la correspondance du musicien français. De fait, l'écriture y est l'une de plus modernes et audacieuses du Saint-Saëns quinquagénaire, qui use et abuse de dissonances et de fureur dans un orchestre déchainé, véhément, syncopé. La Proserpine dont il s'agit n'est pas la beauté irrésistible, fille de Cérès, convoitée par Hadès/Pluton... les amateurs d'Antiquité qui croyait au Saint-Saëns défenseur et admirateur de la mythologie seront déçus : cette Proserpine est courtisane à la Renaissance, prêtresse suave et païenne, pour laquelle l'amour est un gouffre de torture et de souffrance, en proie aux délices infernales servis par Satan, quand Angiola est « innocence, candeur, incarnation de l'amour pur et virginal ». Amour chaste et tranquille (ennuyeux), amour passionnel (et venimeux). D'un côté, paix, sérénité, accomplissement muet ; de l'autre, passion et contorsions. Le contraste qui s'en dégage, l'opposition des caractères Angiola et Proserpine qui en découle, offre à Saint-Saëns un formidable vivier de possibilités expressives. Si le plateau réunit pour cette recreation reste prometteur (Véronique Gens,

habituée aux rôles dignes et nobles incarne la furie Proserpine), on s'étonne qu'aujourd'hui, ce soit encore un orchestre sur instruments modernes qui défende la partition. Le Saint-Saëns désireux de se confronter à Wagner réalise ici une surenchère d'effets de timbres dans une orchestration riche et raffinée : l'écriture aurait méritée évidemment le format et le caractère spécifique des instruments d'époque ; d'autant qu'en France, les orchestres de ce genre ne manquent pas et certains même, comme l'excellent JOA, réalisent de façon exemplaire, toute une démarche pédagogique et de perfectionnement pour les jeunes instrumentistes... L'orchestre de Saint-Saëns, son écriture spécifique, la couleur et la texture qu'il cultive, méritent mieux.

**Camille Saint-Saëns (1835-1921)**

**Proserpine**

Drame lyrique en 4 actes sur un livret de Louis Gallet.  
Créé à Paris le 14 mars 1887 au théâtre national de l'Opéra-Comique.

Véronique Gens, Proserpine  
Marie-Adeline Henry, Angiola  
Frédéric Antoun, Sabatino  
Andrew Foster-Williams, Squarocca  
Jean Teitgen, Renzo  
Mathias Vidal, Orlando  
Philippe-Nicolas Martin, Ercole  
Artavazd Sargsyan, Filippo / Gil  
Clémence Tilquin, Une Religieuse

Münchner Rundfunkorchester / Orchestre de la Radio de Munich  
Chœur de la Radio Flamande  
Ulf Schirmer, direction

**[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)**